

tachait à la terre, aucune incertitude, aucune crainte de l'avenir ne tourmentaient son âme ; tout l'appelait au ciel, et elle était certaine d'y arriver aussitôt après son dernier soupir.

\* \* \*

Elle rentra donc dans sa demeure, sur le Mont Sion, près du Cénacle.

Un pan de mur marque encore le lieu occupé jadis par la maison dans laquelle habitait la très sainte Vierge en compagnie de quelques saintes femmes et de Saint-Jean, son fils adoptif, qui célébrait chaque jour les saints mystères et donnait à Marie la communion Eucharistique.

Marie fit elle-même les préparatifs de ses funérailles, et recommanda au disciple chéri de donner, après sa mort, ses deux tuniques à deux vierges pauvres qui l'avaient servie. C'était là tout son testament, et toute sa fortune.

Le délai annoncé par l'Ange allait bientôt expirer ; les apôtres et les disciples, résidant à Jérusalem, s'étaient acheminés vers le Mont Sion, l'âme navrée de tristesse.

Saint Paul et saint Denis l'Aréopagite faisaient probablement partie de la pieuse assemblée et prenaient part à la tristesse commune.

L'heure était venue, où la Femme bénie par excellence allait désertier ce monde. Les apôtres allument des flambeaux. Sur l'ordre de Dieu les anges descendent des hauteurs du ciel, et sont salués par Marie. Jésus lui-même apparaît aux regards de sa mère environné de la gloire qui n'appartient qu'à lui. Ayant béni l'assistance, Marie ramène ses mains jointes sur sa poitrine, et prend le maintien qu'elle veut avoir au tombeau ; puis se laissant aller à un doux sommeil, ou plutôt, plongée dans un céleste ravissement, elle remet sa belle âme entre les mains de son divin Fils, qui la met en possession d'un bonheur éternel et parfait.

Cet événement eut lieu dans la nuit du 14 au 15 août, l'année 52 de notre ère, alors que Marie avait atteint l'âge de soixante-douze ans.

Un spectacle touchant se manifesta autour du corps de Marie ; les apôtres et tous les membres de la chrétienté se sentant déjà sous l'influence bienfaisante de la Consolatrice des affligés font entendre, non de tristes plaintes, mais des chants de réjouissance et d'actions de grâce, et la nuit tout entière se passa à rendre gloire à Dieu et hommage à Sa divine Mère.

\* \* \*

Dès que l'aurore commença à colorer l'Orient, les apôtres se disposèrent à conduire, avec toute la solennité possible, le corps de Marie au lieu préparé pour la sépulture.

C'était l'usage, chez les Juifs, de se faire ensevelir auprès de ses parents et de ses ancêtres, et le tombeau de la famille de Marie se trouvait dans la vallée de Josaphat.